

Annexe 2 :

Repères et données générales sur les espaces protégés visités

ITALIE

1 - Parc National des Abruzzes

Inauguré en 1922, le Parc National des Abruzzes est le plus ancien des parcs italiens. C'est aussi l'un des plus célèbres, accueillant deux millions de visiteurs chaque année. La surface protégée s'étend sur 44 000 hectares, dont les 4000 hectares de la Camosciara, zone déclarée réserve intégrale en 1972. Une zone de protection externe de 60 000 hectares s'ajoute à ces superficies, le tout occupant le territoire de 22 communes (4000 habitants en tout) réparties sur trois régions (Abruzzo, Lazio, Molise). Le Parc National des Abruzzes est un parc de moyenne et haute montagne, avec de nombreux sommets dépassant les 2000 mètres. Les vallées, où se situent les centres d'habitation et d'activités, se situent à environ 1000 mètres d'altitude.

Une des particularités du parc est d'offrir un échantillonnage à peu près complet de la faune des forêts et des montagnes de l'Apennin, dont bon nombre d'espèces ayant presque disparu du reste de la péninsule : Ours, Chamois, Loup, Lynx, Chat sauvage, Martre, Loutre, Aigle royal, Pic à dos blanc... A l'origine, le PNA fut créé pour la sauvegarde de deux espèces menacées : le Chamois des Abruzzes (*Rupicapra ornata*) et l'Ours brun marsicain (*Ursus arctis marsicano*), aujourd'hui bien représentés. Le Loup des Apennins n'a jamais disparu de la zone.



En ce qui concerne la couverture végétale, le fait marquant est la présence de très belles hêtraies, qui occupent les pentes entre 1000 et 1900 mètres. De nombreux individus semblent pluricentennaires et atteignent parfois des dimensions extraordinaires. Plus bas, on note la présence du Chêne chevelu (*Quercus cerris*) et du Frêne à fleurs (*Fraxinus ornus*). Au-dessus de la limite supérieure de la végétation arborescente apparaissent des reliques glaciaires comme le Pin mugho et des "bruyères nordiques à myrtilles" (*Vaccinium myrtillus*), raisin d'ours (*Arctostaphylos uva-ursi*) et genévrier nains (*Juniperus nana*).

Quelques chiffres

Flore : 1870 espèces de plantes supérieures ("le tiers de la flore italienne").

Faune : Mammifères: 60 espèces;
Oiseaux: 230 espèces;
Reptiles, Amphibiens et Poissons: 40 espèces.

Nombre d'individus :

Ours : 70 -100 individus
Loup: 40-50 individus.
Lynx: 8 -10
Chamois: 500-600
Cerf élaphe: 500-600
Chevreuil: 300-400

2 - Parco del Gigante (ou "Parco Regionale de l'Alto Appennino Reggiano")

Créé en 1988, le Parco del Gigante est l'un des espaces protégés les plus vastes de la région d'Emilia Romagna. Sa superficie actuelle couvre 23 000 hectares, dont 12 000 hectares pour la zone périphérique, où la chasse est autorisée. Dans un futur proche, la zone de protection devrait être étendue jusqu'à rejoindre, à l'est, le parc régional dell'Alto Appennino Modenese et, sur le versant toscan, le parc de l'Orecchiella. Le parc est géré par un "consorzio" dont font partie les cinq communes montagnardes concernées, la Comunità Montana dell'Appennino Reggiano et la Province de Reggio Emilia.

On trouve sur le territoire du parc une variété de milieux de moyenne et de haute montagne: prairies et bruyères à myrtille sur les sommets (dont plusieurs dépassent les 2000 mètres), hêtraie dominante sur les versants entre 900 et 1800 mètres, châtaigneraies aujourd'hui inexploitées localisées près des villages. La faune et la flore des Apennins sont bien représentées, y compris leurs espèces les plus rares. La flore est caractérisée par de nombreuses reliques glaciaires, certaines espèces trouvant ici les limites méridionales de leur aire de répartition, d'autres leurs seules stations apennines. A noter 5 petites stations du Sapin pectiné (*Abies alba*) à l'état spontané, reliques de peuplements autrefois beaucoup plus importants.

La grande faune est représentée par plusieurs espèces d'ongulés autochtones (Sanglier), introduites (Mouflon, Daim), ou bien réintroduites après plusieurs décennies d'absence (Chevreuil, Cerf): voir chiffres de populations ci-dessous.

Annexe : Repères et données générales sur les espaces protégés visités



Extrait de : Fondo para la proteccion de los animales salvages.

Le Loup, disparu de la région dans les années 50, est réapparu en 1982. Actuellement, on compte au moins trois meutes, dont les territoires dépassent les limites du parc. La population est de l'ordre d'une vingtaine d'individus.

Populations d'ongulés sauvages

"Comme le parc est tout récent, explique Willy Reggioni, chargé de recherches du Parc du Gigante, les recherches sur les populations d'ongulés n'ont commencé qu'en 1993. Les variations sont donc difficiles à quantifier. Je peux cependant vous donner les chiffres des populations actuelles, et les tendances d'évolution des populations des principales proies du loup qui sont, dans l'ordre : sanglier, chevreuil, mouflon.

Sanglier : 2000-2500

Chiffre assez stable, malgré une forte pression de chasse dans la zone périphérique. On estime que 1000 individus sont tués chaque année par les chasseurs.

Chevreuil : 2000

En forte progression. En moyenne, on estime qu'il y a 10 individus pour 100 hectares - des chiffres très élevés, surtout si l'on prend en compte le fait que certains milieux, comme la hêtraie, que le chevreuil n'aime pas trop, sont très pauvres.

Mouflon : 150

Introduit il y a une quinzaine d'années. On a pu compter jusqu'à 350 individus, mais aujourd'hui, la population oscille entre 100-150. L'espèce étant protégée, cette diminution s'explique essentiellement par la pression de prédation exercée par le loup.

Cerf élaphe : 100

Il était absent de la zone il y a encore une quinzaine d'années. On compte aujourd'hui une centaine d'individus.

L'élevage

L'agriculture traditionnelle a été pratiquement abandonnée, car on se trouve ici sur la zone de production du Parmesan : l'élevage des vaches est bien plus rémunérateur. Conséquence: les pâturages situés au-dessus de 1100 mètres se trouvent pratiquement abandonnés. Le cheptel ovin, 20 000 têtes il y a 15 ans, est tombé à 2000-2500 têtes. "La présence du loup a certainement contribué à la diminution du cheptel, reconnaît Willy Reggioni. Par peur des prédateurs, beaucoup d'éleveurs ont choisi de cesser leur activité. Il faut dire qu'il n'y a pratiquement pas de jeunes bergers ou éleveurs : la plupart ont plus de 60 ans, et l'élevage reste en général leur activité principale. Mais nous avons la volonté de maintenir l'activité pastorale dans ces zones, et tenons à ce que le nombre de moutons reste le même dans le parc."

ESPAGNE

3 - La Réserve Régionale de Chasse de la Sierra de la Culebra

Créée en 1973, elle s'étend sur une superficie de 67 000 hectares. La sierra doit son nom ("la couleuvre") à sa forme sinuose et allongée sur une frange de basses montagnes, dont l'altitude se situe entre 800 et 1200 mètres. D'un point de vue orographique, elle fait la transition entre l'altiplano de l'Aliste et la chaîne montagneuse de la haute Sanabria. D'un point de vue biologique, le Parc Naturel de Montesinhos, au Portugal, est sa continuation. De vastes superficies, souvent morcellées, sont occupées par des plantations de résineux, issus de repeuplements commencés à partir des années 40-50. Les espaces ouverts du matorral sont principalement constitués de parcours à moutons, de bruyères (au nord) et de cistes (au sud de la réserve).

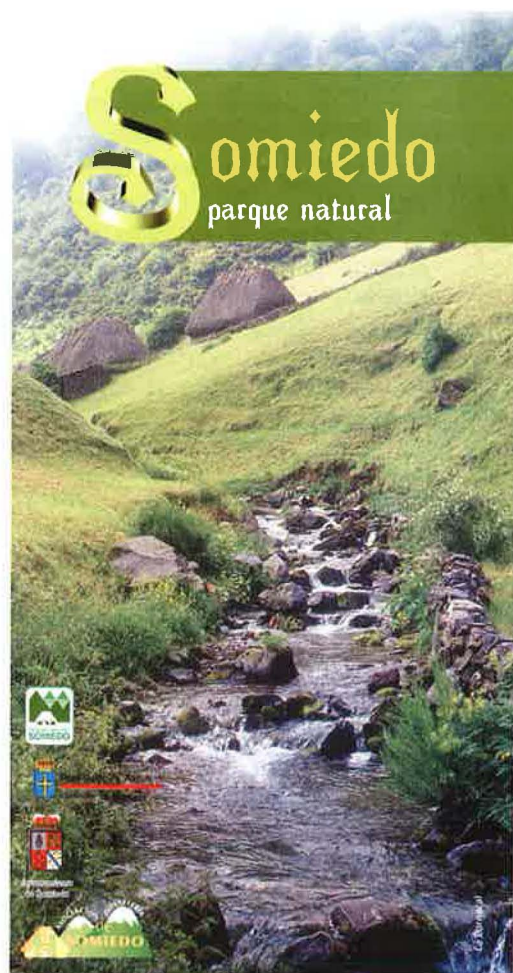
"Le rôle de la réserve est de gérer la grande chasse, explique le chef des gardes Vincente Marcellan. Son territoire s'étend sur 12 communes et une quarantaine de hameaux. Le financement de la réserve est régional, avec une aide des fonds communautaires. Nous sommes 13 gardes-chasse à y travailler, sans compter 15 forestiers qui ne sont pas à strictement parler membres du personnel de la réserve."

La réserve abrite une population d'environ 1200 cerfs et peut-être 900 chevreuils, cette dernière population étant soumise à de grandes variations. Le sanglier est abondant. On rencontre aussi des espèces comme le renard, la genette, le blaireau et le chat forestier (observé le premier soir à l'affût, route de Boya).

L'élevage

La province de Zamora a le plus gros troupeau ovin de toute l'Espagne : environ 800 000 têtes, d'après José-Manuel Soto,

Annexe : Repères et données générales sur les espaces protégés visités



D'après la brochure "Reserva de Asturias, espacio natural", le Parc Naturel de Somiedo est décrit comme "une mosaïque de paysages pleins de mystères, un des lieux magiques de la Principauté des Asturies", qui compte par ailleurs un parc national, trois parcs naturels, des réserves naturelles (10), des monuments naturels (35), des paysages protégés (10). L'ensemble couvre à peu près 30 % de la superficie régionale. Parmi les paysages remarquables de Somiedo, la brochure cite le Lago de Salencia, les cabanes aux toits de genêts (teitas ou branás, équivalent des "brandes" de l'Ouest de la France)...

Le parc est divisé en cinq zones, qui vont de la réserve intégrale à des zones peu ou pas restrictives où "on fait ce qu'on veut", selon les besoins de l'élevage. Le tiers de la surface du parc est en protection stricte. Les zones restreintes sont assez bien calées sur la présence de l'ours. Le personnel du parc comprend dix gardes, un directeur, un technicien, et bénéficie de l'assistance d'un conseil scientifique: la faune, la flore, l'orographie, le paysage suscitent beaucoup d'interventions de la faculté d'Oviedo. D'un point de vue administratif, le parc naturel dépend de l'administration provinciale : il est placé sous la tutelle du secrétariat à l'environnement du gouvernement régional des Asturies.

Le Parc Naturel de Somiedo représente une "synthèse de toute la faune et la flore de la cordillère cantabrique". Dans un milieu océanique montagnard, la productivité de la végétation est très grande. On peut y observer une mosaïque de milieux: alternance de vieux bocage autour des villages, de paysage ouvert (landes à bruyères, végétation abrutie par les vaches, cerfs et chevaux) et de vieille forêt clairsemée et pâturée, dominée par le hêtre.

Au niveau de la faune, la brochure cite en premier lieu l'ours brun ("C'est le drapeau de Somiedo", dira un éleveur; "L'ours est le futur de ce territoire" affirme le maire de Pula), grand tétras, aigle royal, sanglier, renard, chat forestier, chevreuil, de grandes densités de cerfs... et bien sûr le loup. La réserve comporte des populations importantes d'isards, de chevreuils et de sangliers. Le bouquetin des Pyrénées et le cerf avaient été éradiqués, mais le cerf, réintroduit en 1958, atteint des densités très élevées, de l'ordre de plus de 20 individus / 100 hectares.

L'élevage

Le nombre d'éleveurs a beaucoup diminué du fait de l'exode rural, mais les troupeaux sont aujourd'hui plus importants, et la rentabilité a augmenté. Aujourd'hui, on compte 280 éleveurs : 60 % de la population de Somiedo vit directement de l'élevage bovin. Il y a entre 7 000 et 8 000 vaches sur la commune. Pas de production de lait: on élève exclusivement des races à viande, dont une race blonde proche de la Pyrénéenne. Il ne reste par ailleurs que 5 troupeaux de moutons à Somiedo, qui viennent en transhumance chaque année depuis l'Extremadure

représentant du syndicat des éleveurs. C'est aussi la première région productrice de lait de brebis. Enrique Calvo-Bleye estime qu'il y a environ 25 000 brebis sur l'ensemble de la réserve. Les troupeaux font entre 200 et 800 têtes. "Sur la seule commune de Tabara, qui s'étend sur 10 000 hectares, en partie sur la réserve et partie au dehors, il y a environ 10 000 moutons – ce qui fait une brebis à l'hectare, sachant qu'une bonne partie de cette superficie est plantée en pins..."

4 - Parc Naturel de Somiedo

Créé en 1988, le Parc Naturel de Somiedo (30.000 ha sur une seule commune, 1700 habitants répartis sur une quarantaine de hameaux) s'est donné deux objectifs principaux : la conservation de la grande faune, et le développement économique lié à cette conservation. "Ces deux objectifs sont en partie atteints" affirme le maire de Somiedo, qui espère pouvoir faire inscrire le Parc Naturel au titre de réserve de la biosphère. A l'origine du Parc Naturel, la Réserve Régionale de Chasse de Somiedo a été créée en 1954, sur 87.000 ha : "C'était une réserve de chasse assez typique du temps de Franco. L'objectif premier était de trouver la meilleure zone de protection pour l'ours, alors espèce cynégétique."

Annexe : Repères et données générales sur les espaces protégés visités

(environ 1 000 têtes par troupeau). Il y a aussi le cas du troupeau équin de Belmonte: sur ce territoire proche, les éleveurs se sont spécialisés dans l'élevage du cheval. Le cheptel est constitué à 80 % de chevaux et 20 % de vaches (380 chevaux sur 20 000 ha).

ROUMANIE

5 - Le Parc Naturel de Piatra Criului et les espaces naturels protégés en Roumanie

La première mesure de protection remonte à 1938, avec la création d'une réserve naturelle de 440 hectares, protégée pour "le caractère unique du massif ou l'on trouve des espèces rares telles que *Dianthus callizonus*, *Minuatia transilvanica*, *Leontopodium alpinum*..., et pour l'exceptionnelle beauté de ses paysages." Depuis les lois sur l'environnement de 1990 et 1995, l'espace protégé s'étend sur 2600 hectares de réserve stricte, et 5500 hectares de zone-tampon.

Piatra Craiului a été choisi parmi 11 espaces naturels roumains pour être le "parc naturel modèle" du Projet Biodiversity Conservation Management, qui a obtenu le soutien de la Banque Mondiale. Ce projet est le premier en Roumanie à mettre l'accent sur la conservation de la biodiversité des écosystèmes alpins au sein des espaces protégés.

À l'exception des plaines au sud-ouest de Brasov, intensivement cultivées (pommes de terre, maïs...), et des fonds de vallée, utilisés comme prairies de fauche, la plus grande partie de l'aire d'étude est couverte de forêts. Aux altitudes les plus basses, entre 600 et 1000 mètres, la forêt est composée principalement de hêtres, entre 1000 et 1400 mètres d'une forêt mixte de montagne (bouleau, pin, sapin blanc, épicéa, érable - *Acer pseudoplatanus*). Au-dessus, jusqu'à la limite du couvert forestier (vers 1800 m), l'épicéa est omniprésent. La limite du couvert forestier, cependant, descend souvent jusqu'aux alentours de 1600 mètres. Toutes les prairies d'altitude sont intensivement utilisées pour les pâturages des troupeaux pendant les mois d'été.

Présentation du secteur par Ovidiu Ionescu, chef du service de recherche sur les grands carnivores, et acteur de nombreux projets dans le cadre du Parc Naturel de Piatra Craiului (Biodiversity Conservation Project, Carpathian Large Carnivore Project, plan de management, résolution des conflits avec la population locale au sein du PN.).

"A des titres divers, 14 800 hectares sont protégés sur ce secteur du département de Brasov, par ailleurs très boisé (250 000 ha de forêts). Les gorges encaissées de la rivière Barsa s'étagent de 800 mètres jusqu'au sommet à 2200 mètres d'altitude, traversant une grande variété de paysages géologiques. La moitié de ce secteur de 200 km², qui s'étend jusqu'à Moeciu de Sus, est presque vierge. De par la très

grande diversité des plantes et des milieux qu'on peut y rencontrer, on peut dire que le système est très stable, et offre une très grande résistance à la pollution. Nous avons ici des milieux remarquables, comme par exemple la plus grande surface forestière d'if en Europe (54 hectares, le pâturage est interdit sur le secteur). La productivité de la forêt est la quatrième du monde.

"Sur le territoire du parc, on compte une dizaine d'éleveurs, pas de village, mais des pâturages d'été. Les troupeaux sont en moyenne de 500 têtes, quelques dizaines de vaches et quelques cochons.

"La faune est particulièrement riche. Le schéma de répartition spatiale est le suivant :

à l'étage supérieur, de 2400 mètres au sommet, on trouve le chamois. Le cerf est présent en dessous de 2400 mètres, et le chevreuil à l'étage inférieur. Le sanglier se retrouve à tous ces étages. À noter que le poids moyen des cerfs et des chevreuils est bien supérieur à ceux des Alpes (cerf : 100 kilos de plus pour les mâles en moyenne, 50 kilos pour les femelles).

Le coq de bruyère est bien représenté, mais il est menacé par la présence du pastoralisme.

Le seul mammifère de la grande faune européenne disparu de Roumanie est le bison. Il existe un projet de réintroduction dans le nord-est du pays.

Le lynx est bien représenté. Les dimensions corporelles moyennes sont assez importantes (un individu de 32 kilos).

Le chat forestier : au niveau national, la population est estimée à 10 000 - 11 000 individus, en plaine comme en montagne, et dans tous les types de forêt. Mais la densité de sa population diminue là où le lynx est bien représenté.

La loutre est présente dans toutes les rivières. C'est une espèce protégée.

En l'absence de données précises sur la faune à l'intérieur du Parc de Piatra Craiului, nous donnons quelques chiffres établis par les gardes-chasse du territoire adjacent de Risnov (association Colsilvica de Risnov).

Résultats de l'évaluation des populations pour 1999, sur le territoire de 15 000 hectares, "assez représentatif de l'ensemble des Carpates", étagé entre 800 et 2 500 mètres d'altitude :

14 loups
25 ours
4 lynx
40 cerfs
70 autres cervidés
350 chamois (concentrés sur 3500 hectares)
16 grands tétaras (10 mâles, 6 femelles)
40 - 50 sangliers.